

BRYTER

Le Guide du Directeur juridique sur le No-Code

Tout ce que les équipes juridiques internes aux organisations doivent savoir sur le no-code, ce qu'elles peuvent construire et quels bénéfices en tirer.



Table des matières

03 Introduction

05 No-code 101

- 05** Qu'est-ce que le no-code?
- 07** No-code et opérations juridiques
- 08** L'histoire du no-code
- 09** Low-code vs no-code

10 Comment les juristes tirent avantage du no-code

- 11** Du goulot d'étranglement au facilitateur d'affaires
- 12** Approche axée sur les données
- 13** Réduire les coûts
- 15** Une meilleure gestion des risques

16 Avantages du no-code

- 16** Combler le fossé des connaissances et des compétences
- 18** Abaisser la barre du retour sur investissement (ROI)
- 19** Créer un espace pour conduire la transformation numérique
- 20** Des services juridiques centrés sur le client grâce au design thinking

21 Le no-code en pratique

- 22** Assistant juridique virtuel
- 24** Générateur de NDA
- 26** Générateur de contrats de travail
- 28** Assistant signalant les violations de données
- 30** Etude de cas

32 Engager les employés dans une entreprise mondiale

33 Limites du no-code

34 Conclusion

INTRODUCTION

Le rôle des juristes d'entreprise est d'être des facilitateurs. Ils sont au premier plan des organisations et fournissent des conseils stratégiques aux équipes juridiques, commerciales et de gestion, tout en assurant la conformité juridique, réglementaire et de gouvernance à l'échelle de l'entreprise. Pourtant, les défis auxquels ils sont confrontés sont montés en flèche.

D'une part, leur rôle s'est élargi : ils doivent face à plus de réglementation, plus de données et plus de risques commerciaux.

Par ailleurs, les systèmes existants disparates et les informations dispersées dans les différents services entraînent un manque de visibilité et des flux de travail internes trop compliqués. Cela se traduit par des décisions commerciales plus lentes et moins bien éclairées, ainsi que par un risque élevé de non-conformité aux politiques clés, entraînant des résultats de moindre qualité et des coûts accrus.

Ensuite, il y a la question du budget. Alors que les défis s'accumulent, les directeurs juridiques sont contraints de disperser leurs ressources. Des experts juridiques hautement rémunérés travaillent à des tâches manuelles et répétitives, ce qui diminue l'efficacité et le moral de l'équipe. Faisant partie intégrante des activités quotidiennes et stratégiques de l'entreprise, l'équipe juridique passe du statut de facilitateur à celui de goulot d'étranglement réel ou perçu, ce qui ralentit les activités commerciales.

Pour aider les équipes juridiques à se concentrer sur des tâches plus stratégiques, les directeurs juridiques se tournent vers des solutions technologiques et, traditionnellement, deux options s'offrent à eux.

Leur première option est leur équipe informatique. Cependant, cette solution présente de nombreuses difficultés. Les équipes informatiques sont elles-mêmes complètement submergées de demandes, surtout depuis la pandémie et le passage au travail à distance. Il faut parfois des mois, voire plus, pour obtenir le temps et les ressources nécessaires de la part de l'équipe informatique, ou bien les besoins de l'équipe juridique sont tout simplement relégués au second plan par rapport au reste de l'entreprise. Selon le cabinet d'études Gartner, la demande du marché en matière d'applications sera cinq fois plus importante que la capacité de l'informatique à les fournir, et ce uniquement en 2021.

Leur deuxième option consiste à faire appel à des développeurs de logiciels externes pour créer une solution personnalisée répondant à leurs besoins. Toutefois, compte tenu des budgets déjà très serrés, cette option est rarement viable en raison des coûts très élevés associés à une solution personnalisée.

**JUSQU'EN 2021, LA
DEMANDE DU MARCHÉ
POUR DES APPLICATIONS
AUGMENTERA AU MOINS 5
FOIS PLUS VITE QUE LA
CAPACITÉ À LES FOURNIR.**

2018 Gartner Predicts

Demande des entreprises

Les équipes juridiques internes ont désormais la possibilité de créer des applications en libre-service pour mieux servir les clients internes, et ce, rapidement et sans aucune compétence en programmation.

DEVELOPPEMENT EXTERNALISE

EMBAUCHE DE PLUS DE DEVELOPPEURS

AUTOMATISATION CI/CD

PAAS / CLOUD

DEVELOPPEMENT AGILE

Capacité IT à fournir

Quoi qu'il en soit, ces deux options présentent un défi commun : l'écart entre les connaissances spécialisées des juristes d'entreprise et les compétences techniques des ingénieurs logiciels. Le résultat est une énorme quantité de temps et d'argent dépensée dans le développement d'une solution qui est difficile à maintenir, mettant encore plus de pression sur l'équipe.

Cependant, une nouvelle voie s'ouvre désormais aux directeurs juridiques : le no-code. Avec le no-code, un directeur juridique donne à ses équipes les outils nécessaires pour créer leurs propres applications numériques et apporter des innovations numériques sans avoir à recourir à des projets informatiques longs et coûteux.

Dans ce guide, nous examinons ce qu'est le no-code, son histoire, comment il est devenu un outil précieux pour les équipes juridiques et les résultats commerciaux positifs que ces équipes obtiennent grâce à lui.

60%

**des applications développées d'ici
2024 le seront en low/no-code.**

2019 Gartner Magic Quadrant for Enterprise Low-Code Development

No-code 101

L'avenir de la technologie d'entreprise est le no-code, en libre-service et immédiatement utilisable. Dans cette section, nous expliquons ce qu'est le no-code, comment il a évolué et pourquoi il est parfaitement adapté à l'entreprise moderne.

Qu'est-ce que le no-code ?

Le no-code est un moyen de créer des applications logicielles sans aucune connaissance en programmation. Il permet à ceux qui ont une expertise en la matière de disposer des outils nécessaires pour construire eux-mêmes, rapidement.

En termes opérationnels, le no-code utilise des blocs de construction et des formulaires pour concevoir la logique de l'application. Ce modèle, ou environnement de développement graphique piloté par des formulaires, est particulièrement bien adapté aux personnes qui n'ont pas de compétences en programmation, ou même à celles qui en ont, mais qui apprécient la représentation visuelle de la logique.

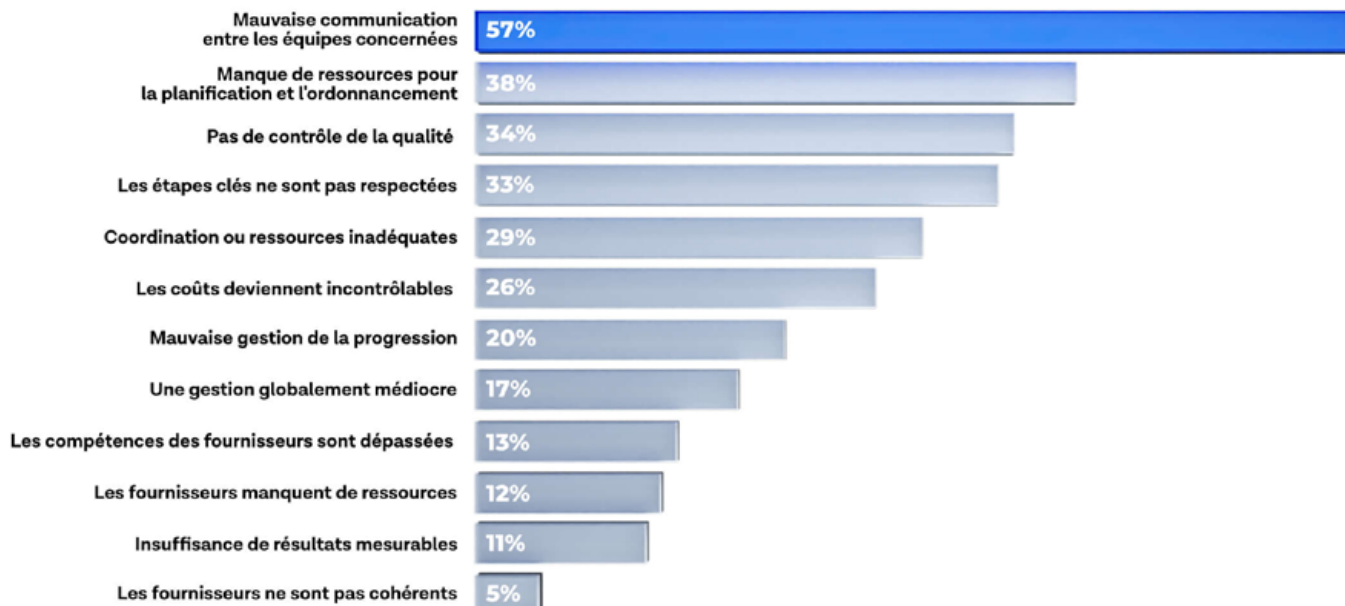
Le no-code crée des représentations de processus commerciaux et de flux d'applications à l'aide d'arbres de décision logiques qui peuvent être modifiés, édités, réutilisés et mis à jour pour obtenir des résultats commerciaux positifs.

Mais pourquoi cette "émergence soudaine" du no-code ? En bref, parce que la polyvalence opérationnelle et la disponibilité informationnelle sont devenues des moteurs essentiels de la croissance des entreprises et que celles-ci doivent assurer l'hyper disponibilité des services, tant en interne qu'en externe.

Le développement d'un logiciel à l'aide de code (ou « legacy programming », programmation ancienne) exige beaucoup d'efforts et présente peu de valeur, surtout dans les premiers temps. Les bases de données et l'architecture, les intégrations et les connexions entre les différentes parties des services, ainsi que le frontal du logiciel doivent tous être construits et établis à partir de zéro, puis adaptés aux besoins spécifiques de l'entreprise. Cela nécessite un investissement important en ressources de la part de tous les services: informatique, développeurs de logiciels et parties prenantes internes.

Dans le même temps, c'est la communication entre les équipes qui constitue le principal obstacle à la réussite des projets informatiques.

Principales causes d'échec des projets informatiques



KPMG

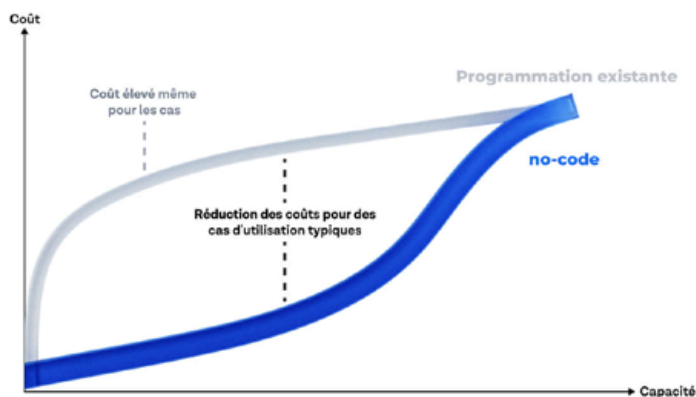
De plus, la nature visuelle du code traditionnel donne un sens limité de la structure aux parties prenantes non techniques. Jusqu'à la livraison du produit final, ils n'ont qu'une idée modeste de ce qu'un logiciel peut leur apporter. Avec un certain investissement initial, cette trajectoire de développement peut prendre une forme plus linéaire, mais cela nécessite un budget et du temps dont les services peuvent manquer.

D'autre part, l'absence de code permet à des intervenants non techniques de prendre la direction du développement du logiciel. Avec le no-code, l'accent est mis sur la configuration. Tout le monde peut configurer, sans avoir de compétences en codage. De plus, les plateformes no-code sont livrées avec des fonctionnalités préétablies, notamment des bases de données, un hébergement, des intégrations, et même certains aspects de la sécurité sont déjà inclus.

Mais qu'en est-il de la complexité du projet lui-même ? Plus les capacités de la solution augmentent, plus les coûts - du code et du no-code - augmentent.

La différence essentielle est que le no-code permet de fournir le même niveau de capacités à un coût bien moindre pour un grand nombre de projets.

Ce n'est qu'à partir d'un certain niveau de complexité, lorsque les besoins en codage ne peuvent être facilement anticipés et que des exigences très spécifiques doivent être incluses, que le coût du no-code augmente également de manière exponentielle et que les équipes se tournent vers du code personnalisé. Ces exigences hautement spécifiques peuvent également être résolues par le no-code: grâce aux intégrations et aux API, le no-code apporte une valeur ajoutée sur deux fronts : il permet de construire facilement des projets prévisibles et de bâtir des projets complexes sur des applications plus basiques qui traitent de questions moins complexes.



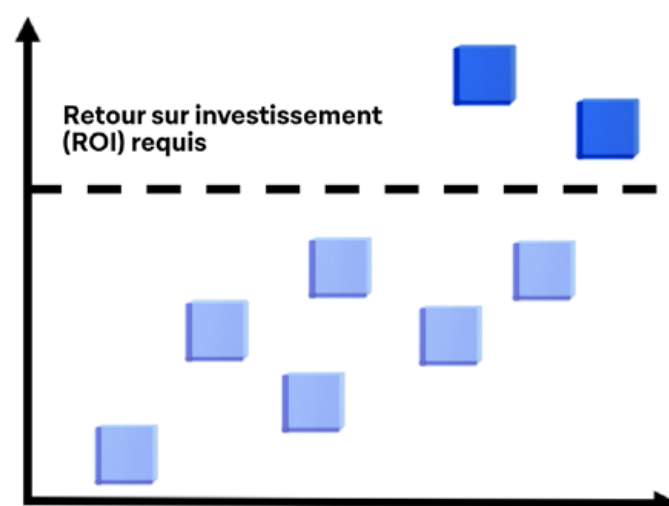
No-code et opérations juridiques

La valeur fondamentale du no-code se traduit par la manière dont il permet aux experts de l'entreprise de transformer des flux de travail, des applications, des décisions et des connaissances spécifiques en applications numériques, sans demander aux équipes informatiques ou aux développeurs de logiciels externes d'utiliser des applications complexes et coûteuses. Le no-code apporte la plus grande valeur aux entreprises et aux équipes juridiques en permettant l'automatisation de tâches peu complexes, répétitives, mais légèrement différentes, ce qui permet à ces professionnels de se concentrer sur le travail plus complexe et sur mesure.

Le moment de l'émergence et de l'adoption du no-code dans les opérations juridiques suit un schéma similaire. Les experts juridiques internes sont aujourd'hui confrontés à de nombreuses demandes, toutes légèrement différentes les unes des autres. Construire un outil unique pour répondre à ces demandes ne fonctionne pas.

Construire plusieurs outils avec du code personnalisé pour répondre à ces demandes ne fonctionne pas non plus, car la plupart de ces problèmes ne sont pas une raison suffisante pour que l'entreprise dépense ses ressources : le retour sur investissement n'est tout simplement pas suffisant pour investir.

Mais ces demandes, bien qu'elles ne soient pas une priorité pour l'entreprise, constituent un obstacle majeur pour les équipes juridiques internes, freinant leur efficacité et les empêchant d'être préparées à faire face à la charge de travail croissante. C'est là que le no-code intervient : il permet aux équipes juridiques de créer leurs propres outils, sans aucun codage nécessaire et dans le respect du budget approuvé.



L'histoire du no-code

Si le concept de "no-code" peut sembler tout à fait nouveau, il existe en fait depuis des décennies, mais il portait un autre nom.

Prenez Microsoft Excel, c'est l'un des logiciels de planification des ressources de l'entreprise (ERP) les plus utilisés, et sa popularité repose en grande partie sur le fait qu'il permet à quiconque de prendre des décisions commerciales complexes en un simple clic. Des outils similaires, comme Shopify, Typeform et WordPress, ont tous permis aux gens de créer des boutiques en ligne, des formulaires et des sites web sans avoir à apprendre à coder.

« Mesurer les progrès de la programmation en lignes de code, c'est comme mesurer les progrès de la construction d'un avion en poids. »

– Bill Gates

Depuis le début des années 80, avec l'arrivée du PC de bureau, les chefs d'entreprise s'inquiétaient de voir le monde manquer de programmeurs avec l'explosion du nombre d'ordinateurs utilisés. Pour eux, la conception sans code était une nécessité.

Puis vint l'augmentation massive du volume de code, les applications devenant de plus en plus complexes et gourmandes en espace de stockage. Chaque entreprise développant ses propres applications, ces efforts ont commencé à nécessiter de grandes équipes spécialisées de gestionnaires, de codeurs et de dépanneurs disponibles 24 heures sur 24. Cet effort n'était pas durable, les mégaoctets devenant des gigaoctets, puis des téraoctets de code et de données.

La nécessité pour les entreprises de résoudre les problèmes plus rapidement, d'améliorer l'expérience client et d'accroître l'efficacité opérationnelle a depuis lors mis en évidence le no-code. Et si le no-code a pris de l'ampleur ces dernières années, c'est en 2009 que les analystes du secteur informatique de Forrester et Gartner ont commencé à parler d'une catégorie de « développeurs citoyens ». Ils estiment notamment que le no-code n'est pas défini par un niveau de connaissances syntaxiques, mais par la compréhension de l'activité, le niveau de compétence et la volonté personnelle des utilisateurs d'obtenir un résultat.

Une brève histoire du no-code

Années 1940



Les premiers **ordinateurs électroniques** voient le jour

1972



Début de l'ère du langage de **programmation C**, qui donne naissance à des applications très répandues.

1985



Microsoft lance **Excel**, le précurseur des applications sans code d'aujourd'hui.

2003



WordPress permet de créer des sites web en ligne sans codage.

2004



Shopify permet aux gens de créer des boutiques en ligne, sans avoir à coder.

Années 2010

Les outils du mouvement **No-code** commencent à apparaître, permettant de construire des applications de bout en bout en libre-service pour de multiples objectifs commerciaux.

Low-code vs no-code

Avant le no-code, il y avait le low-code : un développement axé sur le visuel où les utilisateurs techniques construisaient des applications, mais avec des connaissances en codage requises. Le no-code, quant à lui, ne nécessite aucune connaissance d'un quelconque langage de programmation pour pouvoir construire les outils dont vous avez besoin.

Le low-code s'adresse aux développeurs : il permet aux personnes compétentes en programmation de programmer plus rapidement. Le No-code s'adresse à tout le monde, des citoyens aux experts commerciaux, qui souhaitent bénéficier de la numérisation.

	GLOSSAIRE DES TERMES CLÉS
L'intelligence artificielle	est à la fois la théorie et la pratique de l'utilisation et de la construction de systèmes informatiques qui effectuent des tâches requérant normalement l'intelligence humaine, telles que la reconnaissance vocale, la prise de décision, la perception visuelle, et qui vont des filtres anti-spam pour le courrier électronique aux robots suggérant des plans de soins de santé personnalisés.
La transformation numérique	est un paradigme de la gestion d'entreprise qui favorise l'intégration des technologies numériques dans tous les secteurs d'une entreprise, remodelant ainsi la manière dont les affaires ont été traditionnellement menées.
L'hyperautomatisation	est l'automatisation de bout en bout au-delà de la RPA qui combine des technologies complémentaires (p. ex. : IA, RPA, apprentissage automatique) pour augmenter les processus métier afin d'aider les utilisateurs à effectuer des tâches plus rapidement.
Le low-code	est une approche de la création de logiciels qui tente de réduire la quantité de codage nécessaire, mais qui exige tout de même que l'utilisateur ait des compétences en codage. Alors que le no-code permet à quiconque de créer des outils, le low-code facilite la création de logiciels pour les développeurs.
Le no-code	est une approche du développement logiciel qui ne requiert aucune connaissance en matière de codage de la part de l'utilisateur, mais qui lui permet de créer des applications puissantes au moyen d'un éditeur drag-and-drop (glisser-déposer) facile à utiliser. Alors que le low-code aide les développeurs de logiciels à créer des applications plus rapidement, le no-code permet aux experts du domaine de créer des applications numériques.
La RPA	ou automatisation des processus robotiques est une forme d'amélioration des processus d'entreprise, dans laquelle un utilisateur peut définir un ensemble d'instructions que le (ro)bot doit exécuter et ainsi automatiser les tâches récurrentes et répétitives. Alors que le no-code et le low-code permettent de construire des applications à part entière qui gèrent des décisions, des flux de travail et des scénarios complexes, la RPA vise davantage à imiter des interactions de base répétitives.

Comment les juristes tirent avantage du no-code

Constatez les avantages de la transformation numérique en quelques semaines, et non en quelques années.

La valeur essentielle du no-code pour le directeur juridique est de permettre à son équipe de répondre aux demandes croissantes de temps, tout en fournissant des services plus rapides et plus précis aux clients internes.

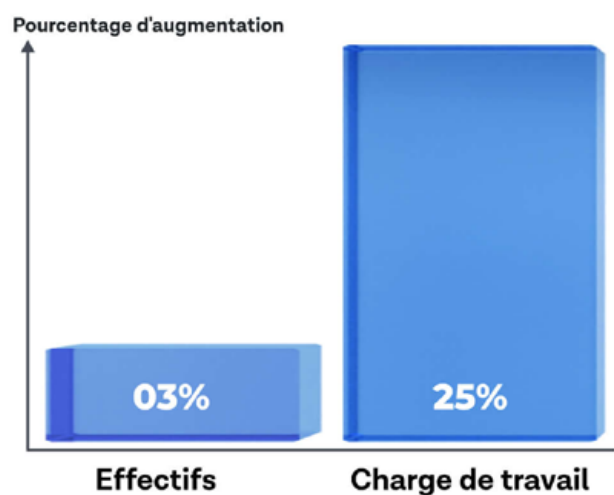
Dans cette section, nous examinons les plus grands défis auxquels les directeurs juridiques sont confrontés, et comment ils utilisent le no-code pour les résoudre.

Gérer plus de travail, sans plus de personnel

Face à plus de réglementation, plus de données et plus de risques commerciaux, la charge de travail des équipes juridiques internes n'a fait qu'augmenter au cours de la dernière décennie - et cela ne semble pas prêt de changer. Selon l'enquête juridique 2021 d'Ernst & Young, qui a interrogé plus de 2 000 directeurs juridiques, alors que la charge de travail devrait augmenter de 25 % d'ici 2024, les effectifs ne devraient augmenter que de 3 %. Et les équipes juridiques sont déjà à la peine : 76 % des départements juridiques ayant participé à l'étude trouvent qu'il est difficile de gérer la charge de travail existante.

L'augmentation de la charge de travail n'est pas le seul défi. Le travail peu complexe accapare une part importante du temps des professionnels du droit, les responsables des services juridiques affirmant qu'un cinquième des heures de travail des juristes d'entreprise est gaspillé en tâches répétitives peu complexes. En plus de nuire à l'efficacité globale des équipes juridiques, ce type de travail a également un impact négatif sur le moral de l'équipe : 47 % des responsables de services juridiques déclarent que la quantité croissante de travail répétitif et à faible impact a un effet négatif sur le moral des employés, selon l'enquête EY Law Survey.

Augmentation relative des effectifs par rapport à la charge de travail pour les équipes internes au cours des trois prochaines années



2021 EY Law Survey

Le no-code offre aux juristes d'entreprise un moyen de concilier une charge de travail accrue sans augmentation des effectifs. En donnant à leurs équipes un moyen de créer leurs propres applications no-code, les juristes d'entreprise peuvent automatiser les tâches répétitives et fastidieuses qui occupent leur temps. En d'autres termes, elles « s'adaptent elles-mêmes ». Elles créent des applications pour gérer les demandes d'assistance toujours plus nombreuses et fréquentes, libérant ainsi des capacités pour se concentrer sur le travail plus complexe et sur mesure.

Du goulot d'étranglement au facilitateur d'affaires

Malgré l'augmentation de la charge de travail et la nécessité de fournir un travail à fort impact qui aide l'entreprise à atteindre ses objectifs commerciaux, seuls 52 % des directeurs juridiques estiment que leur service juridique est efficace pour apporter de la valeur à l'entreprise, selon l'enquête juridique d'EY.

Malheureusement, c'est une perception partagée par leurs collègues commerciaux. L'enquête juridique 2021 d'EY a révélé que 90 % des responsables du développement commercial trouvent difficile de travailler avec les équipes chargées des achats, du droit et du commerce sur la passation des marchés. Et plus alarmant encore, environ 60 % des responsables du développement commercial estiment que les inefficacités en matière de contrats ralentissent la comptabilisation des revenus et 50 % d'entre eux pensent que les blocages opérationnels ont entraîné une perte d'activité.

Non seulement les équipes juridiques internes sont perçues comme étant lentes, inefficaces et difficiles d'accès pour collaborer, mais elles sont également perçues comme ayant un impact négatif sur les revenus. La question n'est pas de savoir si cette perception est exacte : pour que les directeurs juridiques jouent un rôle stratégique dans la promotion de résultats commerciaux positifs, ils doivent être considérés comme des facilitateurs et non comme des bloqueurs d'affaires.

Le no-code aide les directeurs juridiques à effectuer cette transition. Les équipes juridiques internes disposent d'un moyen de transformer leurs services juridiques en applications en libre-service et, ce faisant, de rendre leurs conseils et leurs connaissances accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et en tout lieu. Elles peuvent gérer les demandes et processus fréquents, comme l'évaluation du risque d'une nouvelle contrepartie commerciale sur la base d'un ensemble de logiques prédéfinies, ou la production d'un accord de non-divulgence. Leurs collègues sont alors en mesure de poursuivre leurs activités commerciales, en intégrant les conseils juridiques dans leurs processus. Le résultat final : les décisions commerciales sont accélérées pour atteindre des résultats commerciaux positifs.

A large, bold, blue 3D-style number '60%' with a slight shadow effect, positioned centrally in the lower half of the page.

des responsables du développement commercial pensent que les inefficacités dans la passation des marchés ralentissent les revenus

2021 EY Law Survey

Approche axée sur les données

L'une des priorités stratégiques des directeurs juridiques est d'atténuer les risques en adoptant une approche axée sur les données pour les décisions commerciales. Et pourtant, la majorité des directeurs juridiques n'ont pas accès aux données dont ils ont besoin pour y parvenir. Pour en revenir à la passation des contrats, selon l'enquête EY Law Survey de 2021, 99 % des directeurs juridiques ont déclaré ne pas disposer des données et de la technologie nécessaires pour optimiser ces processus.

Les systèmes disparates et les processus papier, à travers de multiples canaux tels que le courrier électronique, le téléphone et Microsoft Word, entraînent un manque d'informations et de mesures des performances. Ainsi, bien qu'ils souhaitent adopter une approche axée sur les données, les directeurs juridiques n'ont pas accès aux données dont ils ont besoin pour le faire.

En créant des flux de travail numériques et des applications en libre-service, les équipes juridiques transforment leur travail juridique manuel en quelque chose de mesurable.

Cette transition - du hors ligne et manuel au numérique et quantifiable - signifie que les équipes juridiques ont accès à des données analytiques inconnues jusqu'alors, comme le nombre de demandes adressées à leur équipe et dans quel domaine juridique. En suivant les données à travers les processus juridiques, les directeurs juridiques sont équipés pour avoir des conversations fructueuses avec la C-Suite (dirigeants de l'entreprise), améliorer les processus et obtenir des résultats plus rapides.

A large, bold, blue 3D-style number '99%' is centered on the page. The numbers have a slight shadow and a gradient, giving them a three-dimensional appearance.

des directeurs juridiques disent manquer de données et de technologie pour optimiser les processus de passation de contrats

2021 EY Law Survey

Réduire les coûts

Grâce à l'absence de code, les directeurs juridiques peuvent obtenir des résultats à fort impact, tout en réduisant les coûts globaux.

L'enquête EY Law Survey 2021 a révélé que 88 % des directeurs juridiques prévoient de réduire les coûts globaux de la fonction juridique d'ici 2024. Dans le même temps, 59 % des directeurs juridiques considèrent que la technologie est une opportunité pour réaliser des économies.

Et si, d'une manière générale, la technologie offre la possibilité d'optimiser les processus et d'accroître la productivité, le projet informatique moyen nécessite un investissement important en termes de budget et de temps : il faut des mois pour le mettre en œuvre et des années avant que les avantages ne se cristallisent.

Les applications no-code, en revanche, peuvent être conçues, construites et lancées en quelques semaines, ce qui signifie que les équipes juridiques voient les avantages de l'utilisation de la technologie plus rapidement. En permettant aux experts juridiques internes de créer facilement des solutions numériques eux-mêmes, le no-code permet aux directeurs juridiques d'utiliser plus efficacement les ressources existantes. En retour, ils fournissent des services de grande valeur qui sont plus étroitement alignés sur les besoins des clients et du marché.

Là où le directeur juridique voit des possibilités de réduction des coûts

Une plus grande utilisation de la technologie

59%

Internalisation des tâches

38%

Optimisation des processus

33%

Faire appel à moins de prestataires

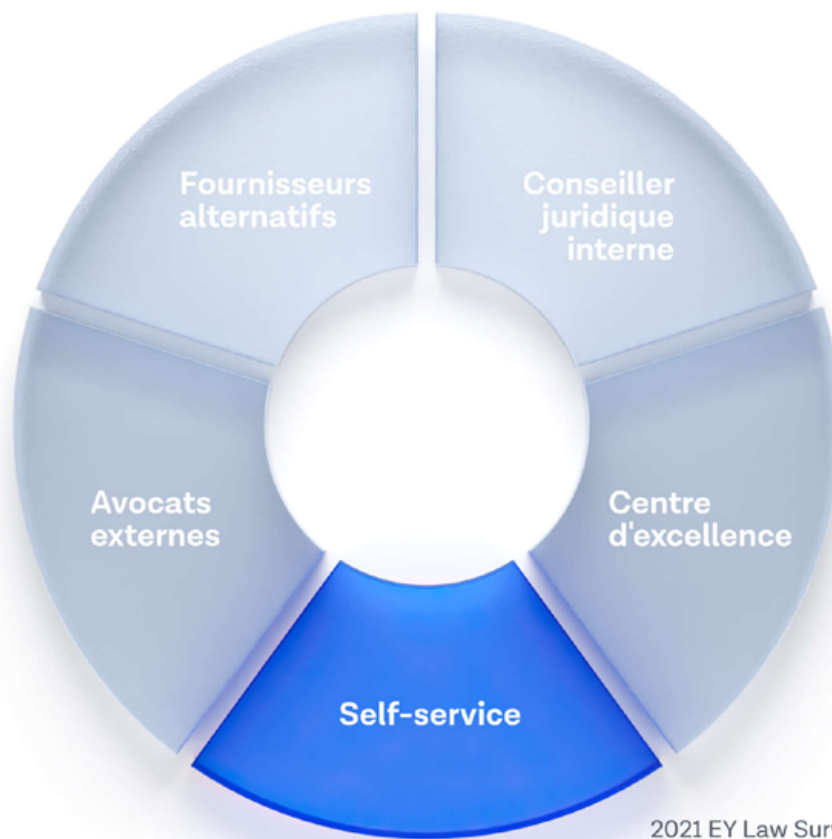
26%

Négocier de meilleurs taux

17%

2021 EY Law Survey

Stratégies potentielles de sourcing juridique



Comme l'indique l'enquête EY Law Survey 2021 la deuxième source d'économies la plus prometteuse provient de l'internalisation des tâches. Cependant, le concept d'internalisation est diamétralement opposé à la constatation selon laquelle les effectifs juridiques n'augmenteront que de 3 % au cours des trois prochaines années (contre une augmentation de 25 % de la charge de travail).

Alors, comment faire pour internaliser davantage de travail à un moment où la charge de travail augmente déjà, et ce, sans augmenter les effectifs ?

Un domaine en pleine expansion est celui des applications en libre-service : il s'agit de tirer parti de l'expertise des équipes internes et de la transposer à l'échelle de l'entreprise. Il s'agit là d'un changement stratégique dans le domaine du sourcing juridique, qui n'est rendu possible qu'aujourd'hui avec l'avènement de technologies telles que les plateformes no-code.

Désormais, les experts juridiques internes peuvent transformer leurs services juridiques, leurs manuels, leurs notes d'orientation et autres en applications en libre-service. Ce faisant, ils rendent leurs connaissances et leur prise de décision évolutives, accessibles et disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Au lieu de répondre 100 fois à la même question ou d'examiner plusieurs fois le même modèle de contrat, ils permettent à leurs collègues commerciaux d'accéder eux-mêmes à ce conseil ou à cet accord standardisé, en libre-service. En créant eux-mêmes ces applications en libre-service sans code, sans l'aide de l'informatique ou de développeurs de logiciels externes, les professionnels du droit ont et conservent un contrôle direct sur la manière dont ces informations sont diffusées.

Il existe ici un potentiel inexploité massif. Même si la passation de contrats est l'un des domaines clés où les applications en libre-service réduisent les erreurs et offrent une meilleure expérience client, seuls 16 % des contrats sont actuellement en libre-service, selon l'enquête EY Law Survey 2021. Pour les directeurs juridiques qui cherchent à obtenir l'adhésion du reste de l'entreprise, l'automatisation de la passation de contrats grâce au no-code a un impact rapide pour montrer le potentiel de la fonction juridique dans la réduction des coûts et l'amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Une meilleure gestion des risques

Les applications en libre-service conçues et réalisées par l'équipe juridique interne, sans codage, fournissent à l'ensemble de l'entreprise les connaissances dont elle a besoin pour mieux gérer les risques. Les applications en libre-service rendent les conseils accessibles et utilisables, rationalisent les processus et améliorent les communications, réduisant ainsi le risque commercial.

Et il ne s'agit pas seulement de gérer les risques dans l'ensemble de l'entreprise, mais aussi de savoir comment l'équipe juridique elle-même gère les changements réglementaires à grande échelle. À l'heure actuelle, seul un tiers des directeurs juridiques sont confiants ou très confiants dans la capacité de leurs équipes juridiques à gérer les risques juridiques découlant de changements soudains dans l'environnement commercial.

De même, seuls 11 % d'entre eux sont confiants ou très confiants dans le fait que leurs experts juridiques internes pourraient faire face aux risques associés au Brexit de manière adéquate, selon l'enquête EY Law Survey 2021.

En traduisant le processus décisionnel en flux de travail utilisables, les équipes juridiques peuvent gérer de manière proactive et efficace les risques juridiques complexes, comme la confidentialité des données ou les divulgations réglementaires.

La plupart des directeurs juridiques ne sont pas très confiants dans la capacité de leur service à gérer des risques juridiques complexes.

% de directeurs juridiques se déclarant confiants dans la capacité de leur service à gérer les risques

Risque juridique complexe: ■ Pas confiant ■ Assez confiant ■ Confiant ■ Très confiant

Nouvelles règles de confidentialité et de disposition



Investigations



Changements majeurs d'ordre juridique ou réglementaire



Brexit



2021 EY Law Survey

Avantages du no-code

Des experts du domaine aux concepteurs de solutions - en quelques jours, pas en quelques années.

Comblant le fossé des connaissances et des compétences

Traditionnellement, il existe un fossé en matière de projets informatiques. Ceux qui ont les compétences techniques en programmation n'ont pas l'expertise en la matière, et ceux qui ont l'expertise en la matière n'ont pas les compétences en programmation.

Le no-code comble cette lacune. Le no-code permet à tout le monde, y compris les avocats, de créer des applications numériques sans avoir besoin d'apprendre à coder. Cela signifie que ceux qui possèdent l'expertise juridique et réglementaire sont habilités à transformer eux-mêmes ces connaissances en applications évolutives.

Pour les équipes qui bénéficient du soutien d'utilisateurs techniques, le no-code fournit un langage et une plateforme permettant aux utilisateurs techniques et non techniques de collaborer efficacement et de créer des applications ensemble.



“ Le meilleur code est celui qui n'existe pas du tout. Chaque nouvelle ligne de code que vous mettez volontairement au monde est un code qui doit être débogué, un code qui doit être lu et compris, un code qui doit être soutenu. Chaque fois que vous écrivez un nouveau code, vous devriez le faire à contrecœur, sous la contrainte, parce que vous avez complètement épuisé toutes vos autres options. ”

Jeff Atwood, Développeur de logiciels, auteur et entrepreneur américain

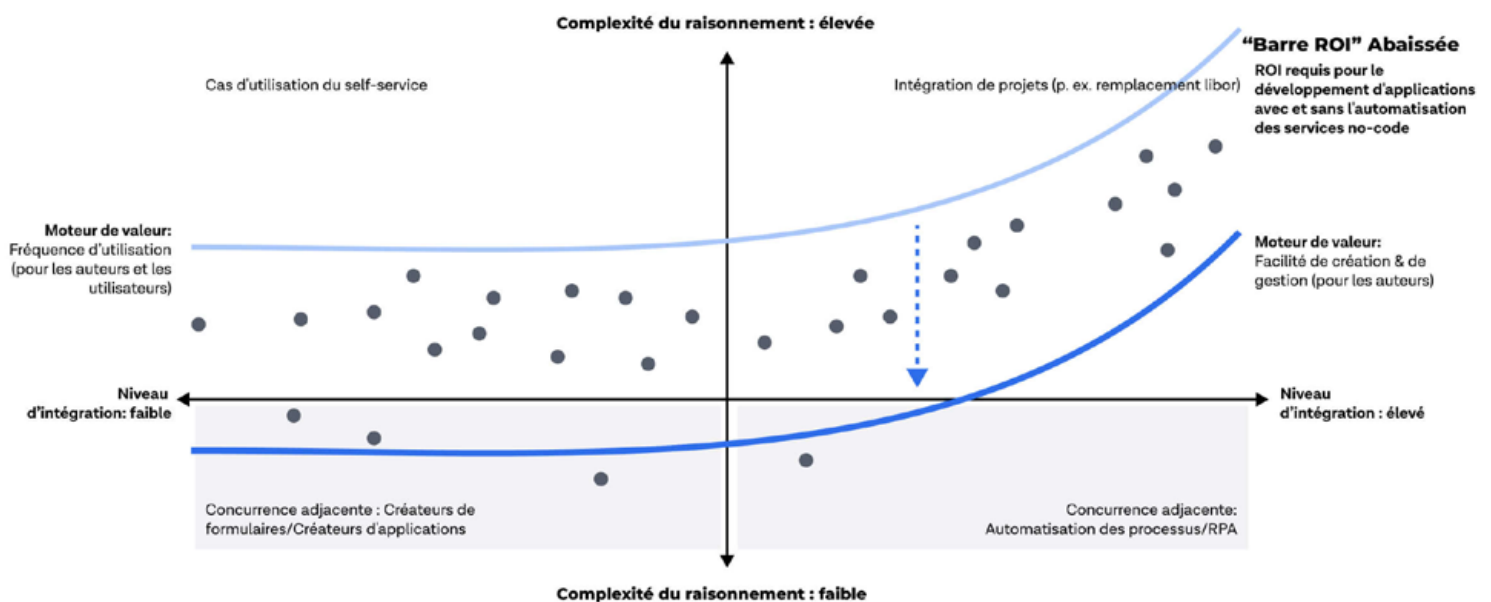
Abaisser la barre du retour sur investissement (ROI)

Les équipes juridiques internes ont du mal à trouver le temps, l'argent et les ressources nécessaires pour s'attaquer aux tâches manuelles récurrentes qui doivent simplement être effectuées. Cela s'explique en partie par le fait que l'utilisation des ressources informatiques de l'entreprise pour créer de tels outils n'offre pas un retour sur investissement (ROI) suffisant. En d'autres termes, ce travail manuel est un obstacle, mais pas un obstacle commercial suffisamment important pour générer un retour sur investissement suffisant. La barre du retour sur investissement est trop haute.

En permettant aux équipes juridiques internes de créer rapidement et facilement des applications numériques qui automatisent ce travail de routine, le no-code offre la possibilité de numériser des défis qui auparavant, « n'en valaient pas la peine ».

Le no-code abaisse la barre du retour sur investissement pour la création de solutions numériques, ce qui permet au directeur juridique d'obtenir l'adhésion de la C-Suite pour fournir à ses équipes des applications numériques puissantes qui améliorent le fonctionnement quotidien de l'équipe.

Capture de valeur & Cas d'utilisation



Créer un espace pour conduire la transformation numérique

La pandémie a ébranlé les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Mais, plus important encore, elle a révélé l'ampleur et l'impact des processus inefficaces et des méthodes de travail obsolètes. Quiconque était réticent à innover et à suivre le client a eu du mal à s'en remettre. Et il est devenu évident que la transformation numérique sera le moteur des entreprises sur tous les marchés.

À la base, la transformation numérique abandonne les rôles traditionnels tels que le service clientèle, le marketing et les ventes, et se concentre sur la création de nouvelles valeurs pour le client final par le biais d'une collaboration inter-équipes. En s'appuyant sur l'innovation, l'automatisation et l'efficacité opérationnelle, les entreprises axées sur la transformation numérique mettent continuellement à jour les pratiques existantes pour améliorer l'expérience client.

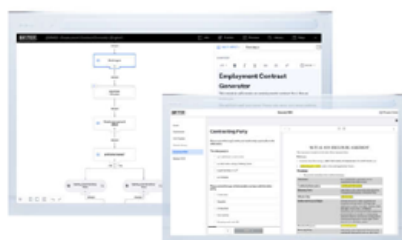
Pour les équipes juridiques internes, qui consacrent une part importante de leurs journées à des tâches manuelles mais importantes, la transformation numérique est un outil précieux qui permet de faire face à une charge de travail croissante plus rapidement et plus efficacement.

En numérisant les tâches manuelles traditionnelles, les équipes juridiques parviennent non seulement à faire plus dans le même laps de temps, mais aussi à améliorer la façon dont les clients internes utilisent les services juridiques. Ainsi, la transformation numérique est une occasion majeure de libérer des ressources et de permettre aux unités commerciales de s'adapter, de mesurer et d'apprendre de manière inédite.

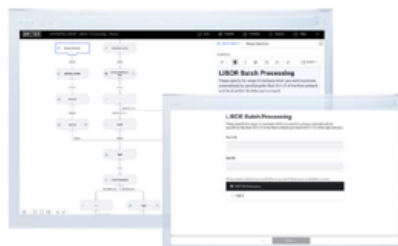
En conséquence, l'entreprise n'est pas encombrée de flux de travail manuels nécessitant des conseils juridiques. Au lieu de cela, les équipes de toute l'entreprise sont en mesure d'accroître l'impact de leur travail : fournir de meilleurs services, créer de meilleurs produits, fidéliser les clients et communiquer plus efficacement.

Et avec le no-code, la transformation numérique dans les services internes des entreprises et dans les sociétés de services professionnels est encore plus accessible et efficace. Le no-code aide les experts en la matière, les développeurs et les chefs de projet à transformer numériquement le cœur de leur prestation de services et de connaissances.

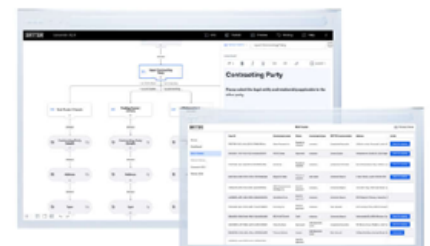
Comment le no-code soutient la transformation numérique



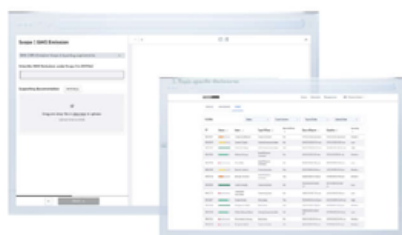
Migrer les anciens systèmes vers des plateformes modernes



Automatiser la prise de décisions complexes



Développer des flux de travail juridiques et des applications de processus d'entreprise



Améliorer la gestion des données et l'efficacité opérationnelle

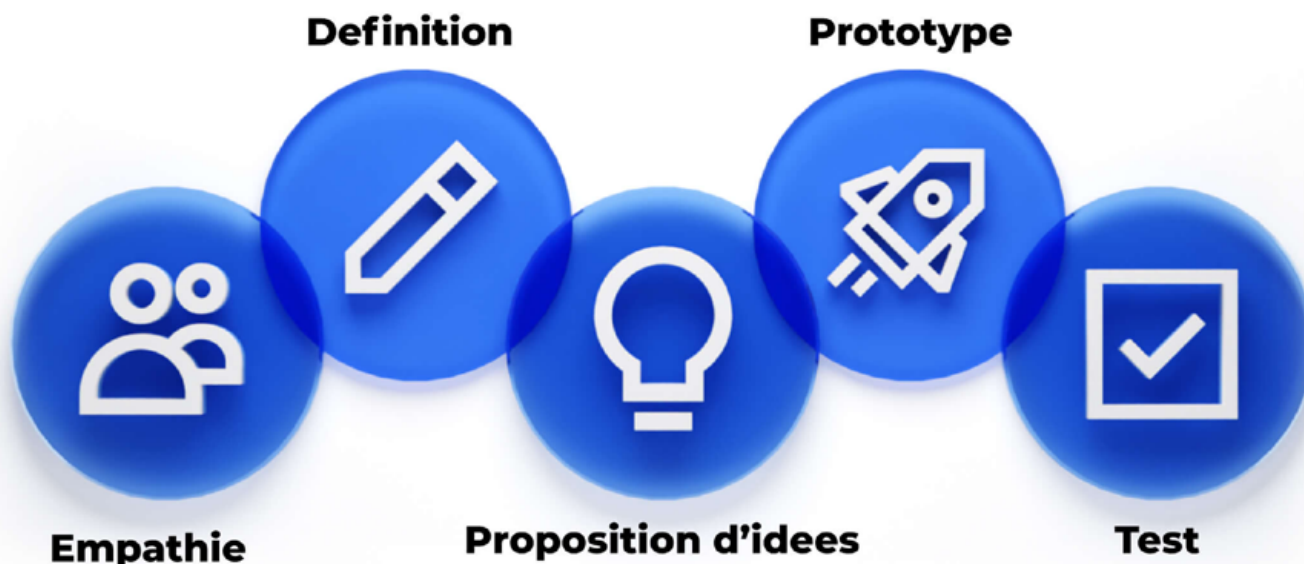


Créer des solutions conviviales en libre-service



Construire des outils d'analyse et des tableaux de bord

Des services juridiques centrés sur le client grâce au design thinking



L'esquisse d'une idée est un moyen efficace de tester une hypothèse dès le début, ce qui explique pourquoi l'attrait visuel du no-code touche une corde sensible chez tant de concepteurs de solutions. Pour tirer le meilleur parti de la visualisation des problèmes, de nombreuses équipes qui fournissent des services ont adopté le design thinking.

Le design thinking est une méthodologie qui aide les équipes à créer des produits centrés sur le client qui font une différence réelle pour l'utilisateur final. Cette approche combine la désirabilité, la viabilité et la faisabilité, et fonctionne par le biais d'une série de cycles de remue-méninges et de révision pour créer la solution qui soulage les souffrances des utilisateurs et apporte une véritable valeur.

Et cette tendance est de plus en plus prisée parmi les équipes juridiques, qui adoptent le design thinking pour apporter des améliorations significatives axées sur l'utilisateur final. En travaillant par itérations, les équipes juridiques internes apportent une série d'ajustements progressifs à leurs services, chaque itération améliorant l'accessibilité des clients internes aux services juridiques dont ils ont besoin dans leur travail quotidien.

L'information juridique devient ainsi plus digeste, et le flux de travail rationalisé permet d'accélérer la transformation numérique, garantissant ainsi la compétitivité commerciale.

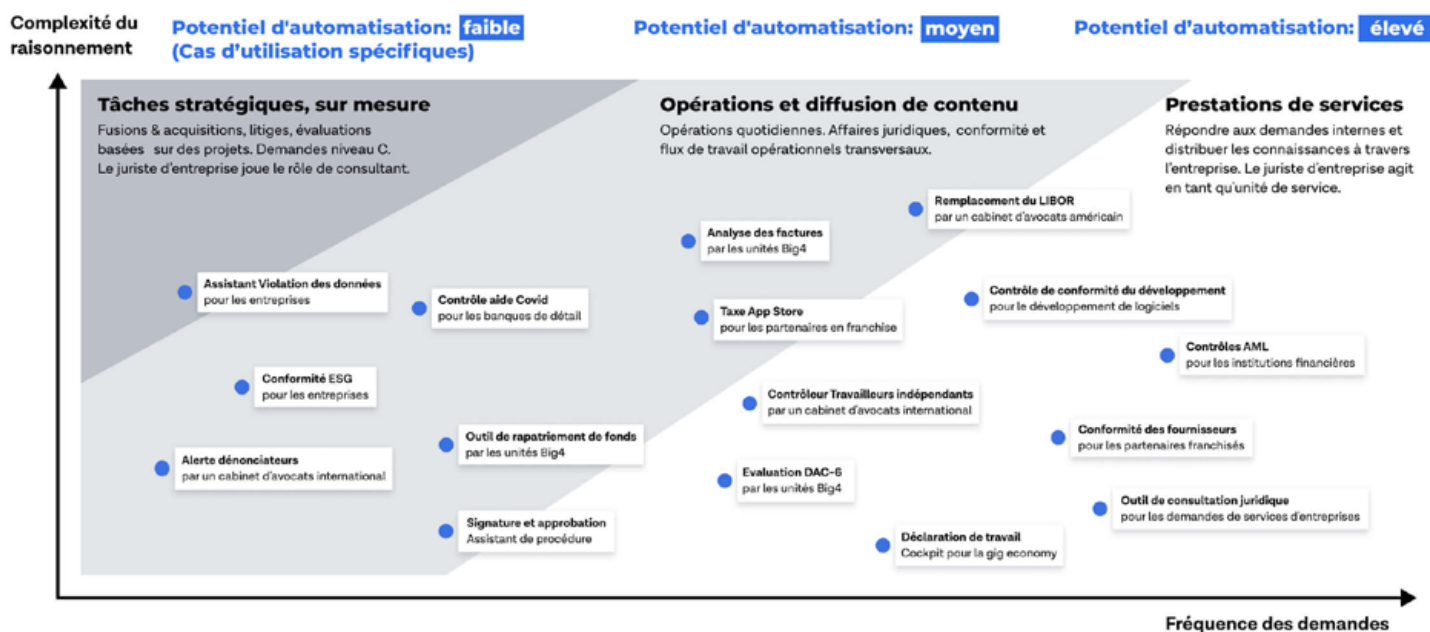
De nombreuses équipes juridiques internes ont rapidement adopté ce nouveau paradigme. L'équipe interne de l'entreprise australienne de télécommunications Telstra utilise le design thinking pour répondre aux questions dans un délai déterminé. De son côté, le cabinet d'avocats international Linklaters a amélioré la façon dont il effectue les activités de diligence raisonnable dans les transactions financières structurées en utilisant le design thinking. En outre, l'équipe juridique d'Atos, une entreprise technologique française, utilise le design thinking pour améliorer la contractualisation et fournir des services à plus forte valeur ajoutée aux clients.

Mais la véritable accélération se produit lorsque le design thinking est associé au no-code. La prise de conscience des besoins du client, associée à la possibilité de créer des applications qui éliminent rapidement le travail manuel, soulage les deux parties, les clients commerciaux internes et les équipes juridiques internes. L'association du design thinking et du no-code accélère considérablement la portée et la rapidité des services juridiques : elle transforme le design juridique et le contenu juridique traditionnel en applications numériques accessibles qui renforcent les équipes juridiques internes et favorisent la transformation numérique des entreprises.

Le no-code en pratique

Dans cette section, nous examinons des cas d'utilisation réels et la manière dont les équipes juridiques internes bénéficient de l'automatisation des tâches récurrentes, ce qui leur permet de se concentrer sur des travaux à plus forte valeur ajoutée.

Le potentiel d'automatisation dans le domaine juridique des entreprises



87%

des responsables des services juridiques affirment que les tâches répétitives peu complexes prennent trop de temps à l'équipe.

2021 EY Law Survey

Si le no-code peut prendre en charge des cas d'utilisation spécifiques et stratégiques, son plus grand impact en termes d'amélioration de l'efficacité opérationnelle réside dans l'automatisation de demandes très fréquentes à tous les niveaux de complexité.

L'opportunité que représente l'automatisation sans code pour les équipes juridiques est énorme, étant donné que 87 % des responsables de services juridiques estiment que leurs équipes passent trop de temps à effectuer des tâches manuelles à faible valeur ajoutée.

Assistant juridique virtuel



Chaque jour, les services juridiques internes doivent filtrer, gérer et répondre à des dizaines de demandes d'assistance entrantes en permanence. Souvent, ces demandes sont ad-hoc et toutes nouvelles, d'autres fois, elles sont fréquemment récurrentes. De la création et de la révision d'accords tels que les accords de non-divulgence à la résolution de problèmes opérationnels, la réponse à ces demandes est manuelle et prend du temps. Et pourtant, il existe un énorme potentiel de normalisation et d'automatisation de ce travail, permettant à l'équipe juridique de gérer de gros volumes de travail, d'agir rapidement et de fournir des conseils pour ne pas ralentir les projets commerciaux.

Avec un assistant juridique virtuel basé sur BRYTER, les équipes juridiques peuvent créer leur propre outil de libre-service afin de refléter leurs processus, leurs niveaux de service et leur goût du risque. Grâce à une interface personnalisable et interactive, l'équipe juridique spécifie exactement les informations dont elle a besoin pour une demande donnée. Les collègues non juristes, les employés ou tout autre utilisateur final peuvent fournir les informations, et la logique de décision est ensuite appliquée pour filtrer, gérer et, le cas échéant, répondre à la demande.

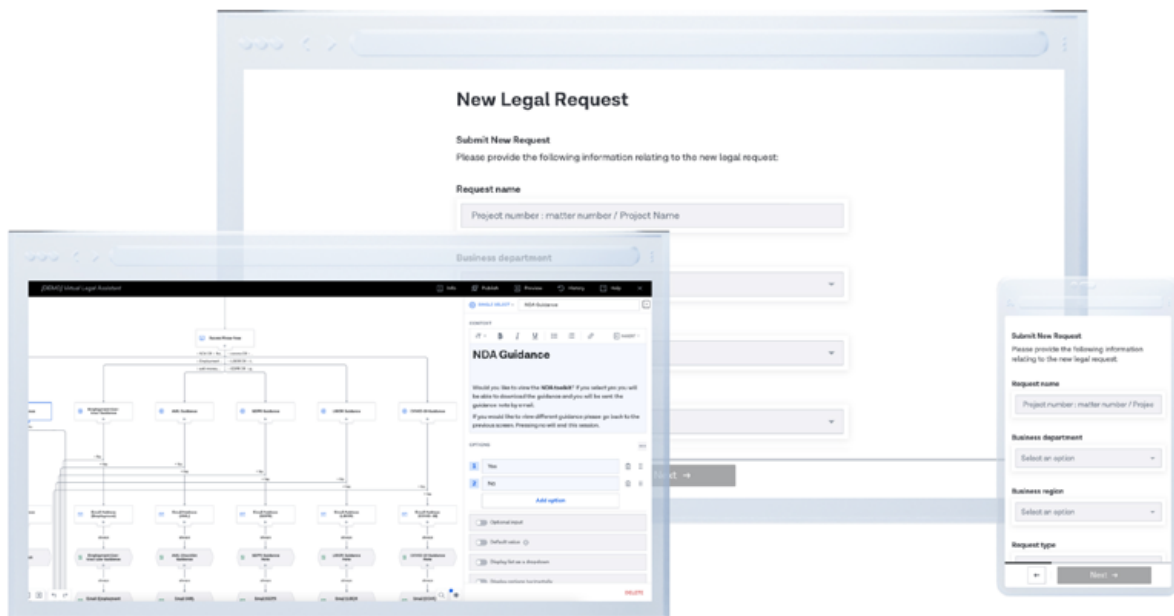
Résultats et productions

- ✉ Envoie des e-mails
- 📄 Génère des documents
- 📄 Fournit des informations
- ➡ Transfère les processus
- 📄 Génère des rapports
- » Rationalise les processus
- ⚡ Écrit dans des bases de données
- 📄 Génère des feuilles de calcul

Grâce à BRYTER, les équipes juridiques internes peuvent automatiser la production de documents standard, tels que les accords de non-divulgence ou les contrats des employés, à l'aide d'applications modèles en libre-service. Ici, l'utilisateur est guidé à travers un processus étape par étape pour adapter le document à ses besoins. Une fois le projet terminé, il peut être automatiquement téléchargé vers le système concerné et/ou un processus d'approbation peut être automatiquement déclenché.

Grâce à ce flux de travail, le service juridique conserve une visibilité totale sur tous les documents créés et, une fois approuvés, peut intégrer les flux de signature à l'aide de DocuSign pour une véritable solution de bout en bout.

Toutes les demandes juridiques entrantes font l'objet d'un suivi automatique, ce qui fournit à l'équipe juridique des informations précieuses sur la demande et la priorité des demandes juridiques. Par exemple, la fréquence, le type et l'origine de la demande peuvent aider les équipes juridiques à prendre des décisions plus axées sur les données concernant les besoins et les risques de l'entreprise.



Comment cela fonctionne

01 Collecter des informations

Grâce à un questionnaire interactif personnalisable et convivial, toutes les données pertinentes concernant la demande juridique sont collectées et traitées. Toutes les données et informations nécessaires peuvent être collectées lors de la demande initiale, selon un scénario, ce qui rend superflues les demandes de suivi pour les informations manquantes.

02 Traiter les demandes

Toutes les données et informations collectées concernant la demande juridique sont automatiquement transmises au service juridique et attribuées au conseiller juridique compétent. S'il existe un outil en libre-service pour la demande juridique (p. ex. un générateur d'accords de non-divulgateur), l'employé est directement dirigé vers cet outil.

03 Enregistrer les indicateurs clés de performance (KPI)

Grâce à un tableau de bord personnalisable, il est possible d'obtenir un aperçu transparent de la fréquence, du type et de la source des demandes juridiques au sein de l'entreprise. Cela permet d'enregistrer les indicateurs clés de performance et de repérer les risques juridiques pour l'entreprise avant même qu'ils ne se matérialisent.

Générateur de NDA



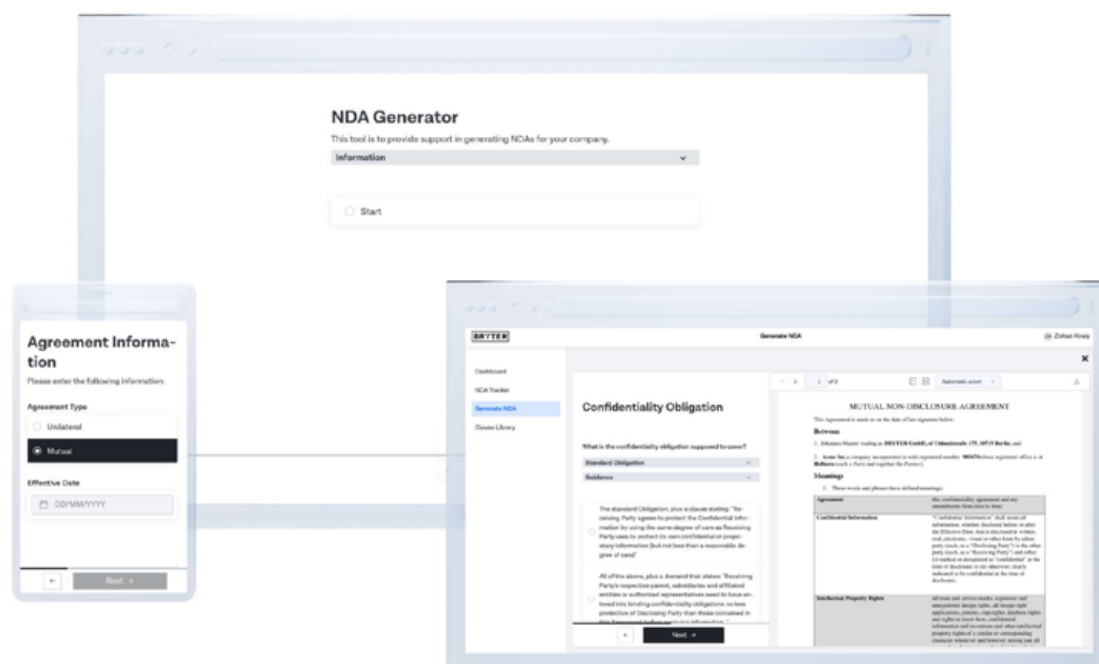
L'accord de non-divulgation (NDA) est l'un des accords contractuels les plus fréquemment conclus. D'un point de vue opérationnel, chaque accord de non-divulgation nécessite a priori toute l'attention. Pour éviter les modèles obsolètes, les versions erronées et assurer la conformité globale, les juristes d'entreprise doivent souvent vérifier chaque NDA, ce qui se traduit par une équipe d'experts hautement qualifiés obligés d'effectuer un travail manuel très répétitif. L'automatisation de ce processus contractuel représente un gain rapide et facile pour les équipes juridiques internes.

Avec le no-code, les équipes juridiques peuvent utiliser un éditeur visuel drag-and-drop (glisser-déposer) pour créer facilement un flux de travail qui automatise la création et la signature des accords de non-divulgation, de bout en bout. L'équipe utilise son expertise pour définir la logique qui sous-tend la prise de décision, en veillant à ce que chaque NDA rédigé contienne les paragraphes les plus pertinents, en utilisant le format approprié, avec le style correct, le tout sans avoir à vérifier manuellement chaque NDA (à moins bien sûr d'avoir inclus un processus d'escalade pour certains NDA).

Résultats et productions

-  Génère des documents
-  Envoie des e-mails
-  Rationalise les processus
-  Transfère les processus

Cette solution sans code fonctionne comme une avant-garde qui réduit le besoin de travail manuel pour l'équipe juridique interne hautement qualifiée et débloque le flux de travail organisationnel. Cela se traduit par une productivité accrue pour l'équipe de juristes, plus de temps pour se concentrer sur des priorités plus importantes, et la possibilité de fournir des services sans erreur à leurs collègues commerciaux et à l'entreprise, en prenant une part active à la transformation numérique et en accélérant la progression de l'entreprise au sens large.



Comment cela fonctionne

01 Modèles de conception

Le service juridique détermine le flux logique de la demande et télécharge les modèles approuvés sur le générateur de NDA.

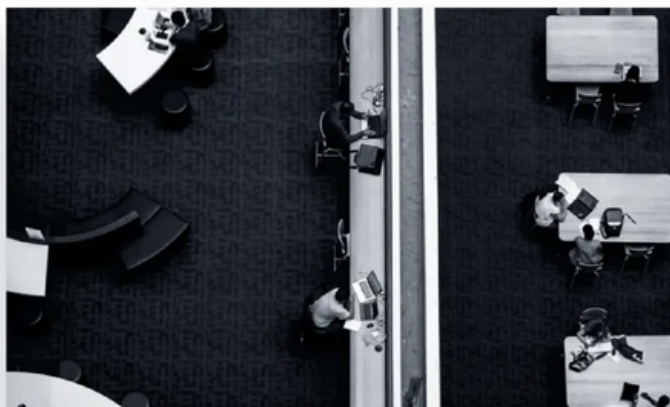
02 Générer des accords

L'utilisateur du générateur de NDA peut y accéder via l'intranet de l'entreprise et est en mesure de générer des projets approuvés légalement sans avoir à consulter le service juridique. Grâce à un questionnaire personnalisable, convivial et interactif, toutes les données pertinentes sont collectées auprès de l'utilisateur via le processus conçu par le service juridique. Le processus de rédaction peut être interconnecté avec d'autres processus (e-mail, DocuSign) pour rationaliser le processus de génération des accords de non-divulgation.

03 Contrôler les utilisateurs

Un tableau de bord fournit au service juridique un aperçu de tous les accords de non-divulgation générés et des risques qui y sont associés, tandis que les contrats eux-mêmes sont générés indépendamment par les utilisateurs. Le service juridique a un contrôle total sur les modèles auxquels les utilisateurs ont accès et peut suivre la version utilisée pour chaque NDA généré.

Générateur de contrats de travail



Résultats et productions

- 📄 Génère des documents
- ⚡ Écrit dans les bases de données
- ✉ Envoie des e-mails
- » Rationalise les processus

Malgré l'adéquation parfaite entre les besoins de l'entreprise en matière de recrutement et l'accessibilité d'un vivier mondial de talents, le recrutement à distance a mis à rude épreuve les capacités opérationnelles des équipes juridiques et RH.

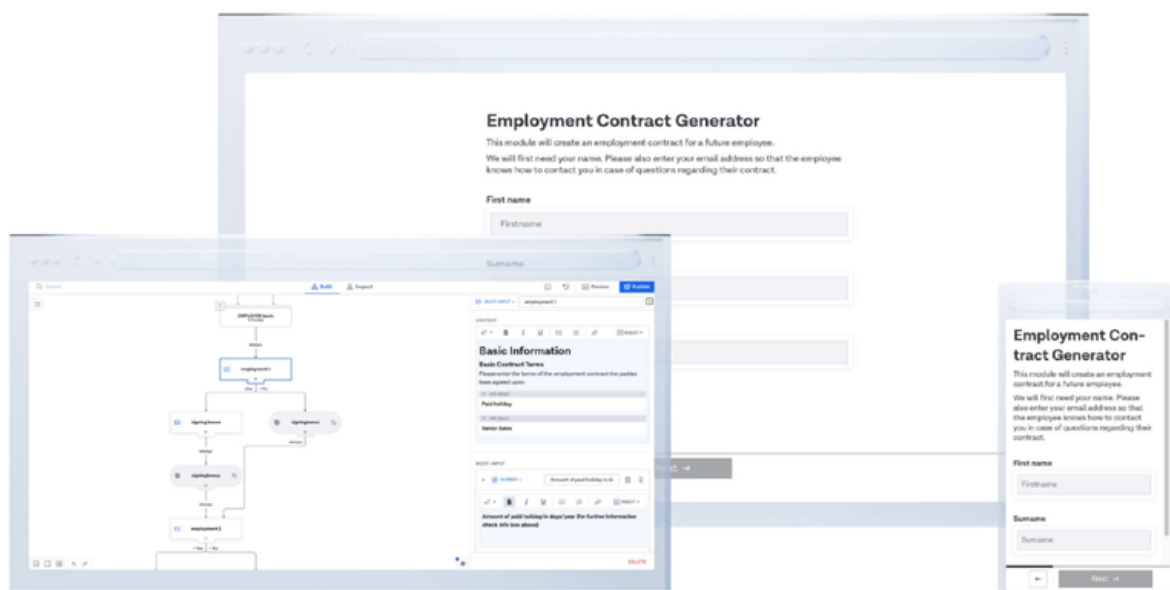
Chaque nouvel employé apporte des spécificités locales qui doivent être prises en compte. Les erreurs potentielles de classification des employés, la conformité avec le droit du travail local, la création de contrats de travail, les salaires et les taxes deviennent une charge importante pour le budget déjà réduit des équipes juridiques.

En outre, les équipes juridiques doivent rédiger des lettres d'offre et des contrats qui couvrent un large éventail d'accords de coopération. Cela implique de s'appuyer sur des cas précédents, ce qui se traduit par du temps passé à rechercher des scénarios similaires antérieurs.

Et ce travail manuel coûte du temps, est sujet à des erreurs, et dépeint la fonction juridique comme un goulot d'étranglement à la transformation numérique et au fonctionnement efficace.

Avec le no-code, les équipes juridiques peuvent automatiser la plus grande partie de leurs efforts manuels, ce qui leur laisse du temps pour les questions plus complexes de droit du travail. En ce qui concerne les contrats de travail, les équipes juridiques peuvent créer un algorithme de décision qui produit automatiquement des contrats de travail conformes, sur la base des informations fournies.

En bref, les équipes juridiques déterminent comment le mécanisme no-code prend la décision, au lieu de devoir prendre elles-mêmes des décisions à maintes reprises.



Comment cela fonctionne

01 Récupérer les informations de l'employé

Grâce à un questionnaire personnalisable et convivial, toutes les données pertinentes sur l'emploi et le candidat sont recueillies. À partir de ces données, l'outil détermine le modèle et les clauses applicables en fonction d'informations telles que le poste et le lieu de travail de l'employé.

02 Obtenir le contrat

Un projet de contrat de travail est généré et envoyé au responsable RH concerné pour approbation. Grâce à une intégration avec DocuSign, le contrat est automatiquement envoyé à l'employé pour signature une fois approuvé. Une fois signée par les deux parties, la version finale du contrat est automatiquement enregistrée dans le dossier de l'employé dans le système de gestion des contrats de l'entreprise.

03 Tenir à jour

Grâce à l'architecture ouverte de la plateforme BRYTER, la logique modulaire de l'outil qui déclenche des modèles et des clauses peut facilement être modifiée pour garantir sa conformité avec les directives internes et les exigences légales.

Assistant signalant les violations de données



Alors que la protection des données figure en bonne place sur la liste des priorités des entreprises mondiales, l'enquête juridique EY 2021 a révélé que 65 % des directeurs juridiques ne disposent pas des données et de la technologie nécessaires pour répondre efficacement à une violation de données, ce qui alimente les risques liés à la confidentialité des données et à la conformité globale.

Faute de solutions fiables, les équipes juridiques internes s'appuient souvent sur le travail manuel et les feuilles de calcul Excel comme moyen de suivre les violations de données potentielles pour signaler les cas de non-conformité à un stade précoce. Mais étant donné l'ampleur et la complexité des cadres réglementaires, principalement le RGPD, ce travail manuel est sujet à des erreurs et peut conduire à des violations de données coûteuses et dommageables pour la réputation.

65%

des équipes juridiques internes ne peuvent pas gérer efficacement les violations de données

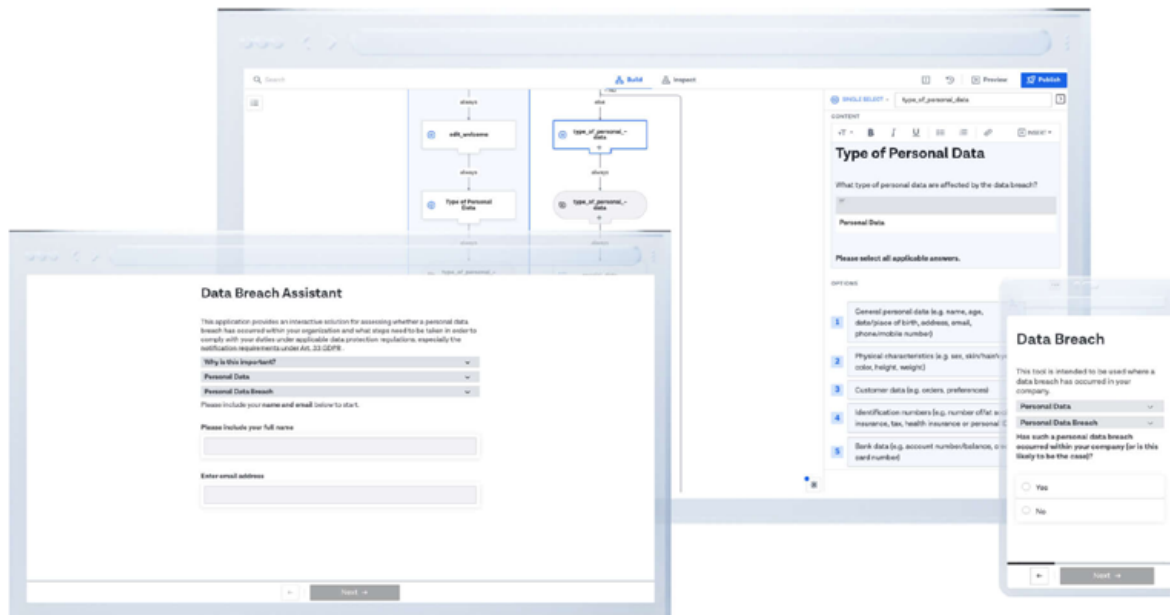
2021 EY Law Survey

Résultats et productions

-
-
-

Le no-code permet aux équipes juridiques internes de construire un mécanisme de notation des risques capable de prendre en compte des règles complexes et d'avertir des violations de données de manière rapide et fiable. En allant plus loin, un assistant de violation de données peut automatiquement fournir des suggestions d'étapes pour aider à trier les conséquences des violations de données, permettant à l'entreprise d'agir rapidement et de documenter toutes les étapes dans une piste d'audit centralisée.

Grâce à sa flexibilité et au fait qu'elle est construite sans codage, les équipes juridiques peuvent personnaliser l'évaluation des risques de violation des données afin d'y intégrer les règles, les réglementations et les meilleures pratiques spécifiques à l'entreprise ou au secteur d'activité, afin d'assurer une couverture maximale des violations potentielles des données, en avertissant les services responsables en temps réel et en leur permettant d'agir rapidement.



Comment cela fonctionne

01 Identifier la violation des données

Grâce à un questionnaire personnalisable, convivial et interactif, toutes les données pertinentes sont collectées et traitées. Il permet aux utilisateurs d'évaluer les violations suspectées par rapport aux tests réglementaires respectifs et de générer un triage et une documentation automatisés.

02 Évaluer les risques

Un profil de risque est généré à partir de l'évaluation initiale, signalant certains risques et fournissant des recommandations pour les atténuer. L'évaluation des risques peut être interconnectée avec d'autres processus (e-mail, approbations, etc.) et la génération de documents pour rationaliser les réponses aux incidents.

03 Maintenir à jour la vue d'ensemble

Un tableau de bord permet de suivre et de piloter les efforts d'atténuation et de documenter tous les incidents. Cela permet de tenir les responsables des risques responsables du respect des délais et offre également des mesures de la réduction globale des risques.

Etude de cas

Rendre la connaissance accessible

Problème: ING est une banque internationale qui sert plus de 9,5 millions de clients et emploie plus de 6 000 personnes. Chaque jour, de nouvelles relations commerciales sont envisagées. Les équipes juridiques et de passation des marchés internes doivent superviser d'énormes volumes de demandes, de données et d'accords pour comprendre et gérer les risques. Les processus, comme la gestion de leur base de données de contrats, étaient manuels et chronophages et nécessitaient de multiples appels téléphoniques et des échanges d'e-mails.

Solution: Les avocats d'ING ont construit une application avec BRYTER, sans aucun codage, qui rassemble toutes les informations nécessaires pour maintenir à jour leur base de données de contrats et donne à l'équipe juridique une vue d'ensemble complète pour comprendre le risque. En utilisant le no-code app builder, l'équipe juridique d'ING a automatisé les tâches répétitives, libérant ainsi plus de temps à consacrer aux tâches plus complexes et individuelles.

Impact: Gain de temps et meilleure collaboration avec l'activité commerciale. "[L'utilisation d'applications construites sur BRYTER] nous fait gagner du temps, ainsi qu'à nos collègues commerciaux, et nous permet de fournir un service plus rapide et de meilleure qualité." Gabriel Bärenz, conseiller juridique senior, ING.

80%

Temps moyen économisé, auparavant consacré à des tâches juridiques répétitives



“ L'utilisation de BRYTER a permis de gagner du temps, d'améliorer la façon dont nous gérons les équipes juridiques et de passation des marchés, et de faciliter une meilleure collaboration entre ces équipes et le reste de l'activité commerciale.”

Manfred Schick,
Directeur juridique, ING Allemagne

Étude de cas

Gagner du temps et fournir un meilleur service

Problème: GEA est l'un des plus grands fournisseurs mondiaux de systèmes pour les secteurs de l'alimentation, des boissons et de la pharmacie, avec plus de 200 filiales opérationnelles. Pour l'équipe juridique interne, la gestion des affaires juridiques de toutes ces entités représente une énorme quantité de travail. Pour ne prendre qu'un exemple, la production d'accords de non-divulgence (NDA) a pris plus d'une semaine, avec des heures de travail de la part de l'équipe juridique et des clients internes.

Solution: plus de 20 applications numériques construites en un an par les juristes eux-mêmes, sans aucun codage. Ces applications gèrent tout, des affaires juridiques à la gestion en interne, en passant par la protection des données, la conformité et les contrats. En ce qui concerne les accords de non-divulgence, les avocats de GEA ont créé leur propre générateur d'accords de non-divulgence qui automatise l'ensemble du processus et permet à leurs collègues commerciaux de produire des projets NDA en libre-service, disponibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Impact: Le temps d'accès aux documents juridiques est passé de plusieurs semaines à quelques minutes, ce qui permet aux collègues et à l'équipe juridique de GEA de se concentrer sur les questions commerciales plus importantes et plus complexes.

99%

réduction en conseils externes grâce à l'application BRYTER



“ Nous avons préparé un générateur pour la préparation des annexes de transfert de données. Au final, nous avons travaillé avec le cabinet d'avocats en utilisant notre module BRYTER et le cabinet a été en mesure de préparer environ 270 de ces annexes de transfert de données en passant 2 à 3 minutes par annexe, et en consacrant seulement quelques heures au partenaire. En utilisant BRYTER, nous avons réduit le temps passé par les avocats externes d'environ 99 %.”

Stefan Wilke
Conseiller juridique au Département juridique
du Groupe GEA

Engager les employés dans une entreprise mondiale

Le no-code permet à toutes les équipes d'une entreprise internationale de faire un travail plus utile. En supprimant les tâches manuelles à faible valeur ajoutée, le no-code permet à tous les employés de se concentrer sur les éléments qui ont un impact plus important sur les performances individuelles, collectives et globales.

À leur tour, les employés commencent à penser différemment à leur travail, en mettant plus d'ardeur dans les activités stratégiques à fort impact. Cela renforce l'engagement, dont il est prouvé qu'il stimule la productivité et réduit le taux de rotation.

Selon une méta-étude Gallup de 2013 portant sur 1,4 million d'employés, les employés engagés font état d'une augmentation de 22 % de leur productivité et d'une diminution du turnover pouvant atteindre 65 %. Et l'étude Smartsheet de 2017 rapporte que 89 % des employés considèrent l'automatisation comme le moteur de leur meilleure efficacité. Examinons donc quelques-unes des façons dont vous pouvez aider les employés des équipes à se sentir plus engagés et productifs en introduisant le no-code :

Des résultats immédiats pour les stagiaires en droit

En supprimant les tâches manuelles, chronophages et répétitives qui atterrissent souvent sur le bureau d'un stagiaire, le no-code améliore la qualité de la formation juridique.

Optimisation avec un budget limité pour l'équipe juridique

Comme nous l'avons vu dans les cas d'utilisation ci-dessus, le no-code permet aux équipes juridiques de conduire le changement et d'optimiser les flux de travail internes qui concernent toutes les parties de l'organisation. En réduisant le temps consacré aux tâches manuelles et en se recentrant sur des activités à plus forte valeur ajoutée, les équipes juridiques intensifient leurs efforts, même avec un budget limité, et aident les autres équipes à faire leur travail plus efficacement.

Permettre aux équipes commerciales d'agir plus rapidement

Le no-code permet de créer de meilleures communications et de meilleurs points de contact avec le reste de l'entreprise. Il automatise certaines parties de leurs efforts de construction de relations avec les clients pour les contrats, les accords, les CG et d'autres formulaires largement standard - tous disponibles 24/7 en libre-service.

Meilleure utilisation des ressources pour l'équipe informatique

Les équipes informatiques sont mises sous pression par les demandes entrantes des autres départements pour fournir des services sur un nombre croissant de technologies. Avec le no-code, les équipes informatiques passent du statut de constructeur à celui de conseiller, du moins pour certains projets. Lorsque les employés commencent à créer des applications personnalisées pour leurs propres besoins, les équipes informatiques se tournent vers un développement à plus forte valeur ajoutée, agissant comme un soutien et fournissant des conseils sur les bases de données et les intégrations, tout en encourageant l'innovation des experts du domaine.

Retour au conseil stratégique pour le directeur juridique

Les directeurs juridiques peuvent utiliser le no-code pour reconquérir leur rôle de conseiller stratégique, au même titre que les autres rôles de C-suite tournés vers l'avenir. Plutôt que de passer la majeure partie de leur temps à « éteindre des incendies », les directeurs juridiques peuvent équiper leur équipe des outils nécessaires pour être plus efficace, tout en étant des leaders actifs conduisant la transformation numérique à travers l'entreprise.

Données et analyses pour la C-Suite (dirigeants)

Le no-code est un ensemble d'outils qui permet de gagner en efficacité, d'innover et de créer une nouvelle valeur, le tout avec un retour sur investissement rapide. Il permet de réduire le coût du capital investi dans l'informatique et de réduire les risques en supprimant la nécessité de procéder à des mises à niveau informatiques majeures ou de changer de pile technologique, tout en ayant la possibilité de suivre les données et l'utilisation nécessaires pour prendre des décisions commerciales éclairées.

LIMITATIONS

Limites du no-code

Comme pour toute approche, le no-code n'est pas une solution à tous les problèmes. Si le no-code améliore la plupart des processus et des services, il existe deux scénarios dans lesquels le no-code seul n'est pas la solution optimale.

Premièrement, l'absence de code, ou toute autre forme d'automatisation, n'est pas adaptée au travail complexe, sur mesure et stratégique. C'est précisément le type de travail qui ne doit pas, et ne peut pas, être automatisé. Ce travail nécessite qu'un professionnel du droit l'examine au cas par cas.

Ensuite, il arrivera un moment où la complexité du scénario nécessitera des solutions logicielles personnalisées en plus de l'application sans code. Par exemple, lorsque différentes parties de l'infrastructure doivent communiquer entre elles, une certaine quantité de code personnalisé est nécessaire. Relier ces sources entre elles et faire en sorte que les entrées et les sorties circulent d'un processus à l'autre peut nécessiter des étapes supplémentaires au-delà du no-code.

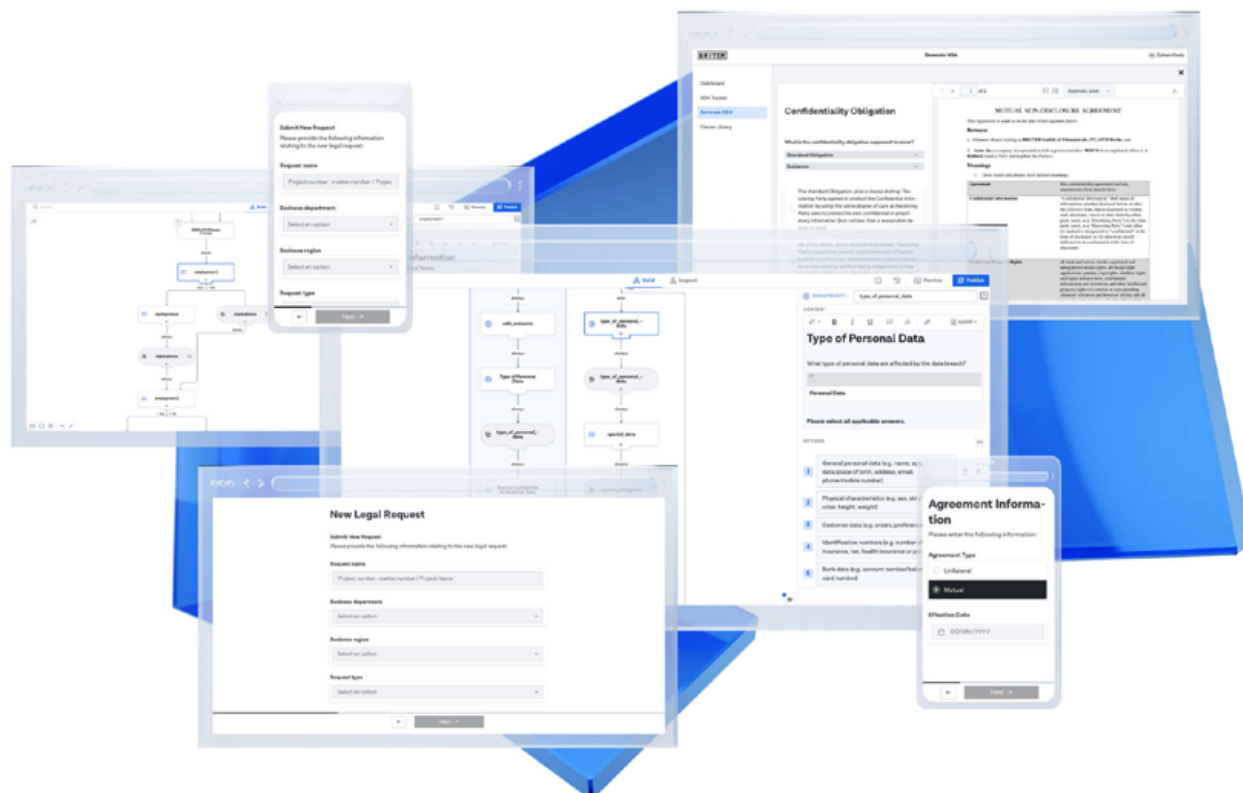
La bonne plateforme no-code devrait disposer d'intégrations et d'API qui permettent d'étendre le champ d'application du no-code, en aidant à établir des liens avec d'autres sources de données et applications qui peuvent étendre les fonctionnalités à l'ensemble d'une entreprise et de son empreinte de données. Mais dans ce cas, il est nécessaire de travailler aux côtés d'une équipe informatique ou de développeurs de logiciels pour réunir ces points de données au bon endroit.

Même avec BRYTER, certaines fonctions ou certains processus peuvent nécessiter un codage pour fournir des informations ou se relier à un processus particulier qui s'étend sur toute une entreprise.



Les intégrations et les API permettent de développer BRYTER au-delà de son propre moteur, en l'associant à d'autres sources de données et applications qui peuvent étendre les fonctionnalités à l'ensemble d'une entreprise et à son empreinte de données.

Si une grande partie du travail juridique interne peut être standardisée et donc automatisée, il y aura toujours du travail complexe, stratégique et sur mesure qui nécessitera une attention individuelle et manuelle.



CONCLUSION

À mesure que différentes technologies font leur entrée sur le marché juridique, le rôle du directeur juridique et du juriste d'entreprise est appelé à évoluer. Les processus et les flux de travail sont optimisés, et les tâches juridiques de routine qui peuvent être automatisées le sont. Qu'il s'agisse de gains rapides comme l'automatisation de la production d'accords de non-divulgation (NDA), ou de projets plus complexes comme la gestion des obligations réglementaires, l'automatisation des services no-code a déjà un impact énorme sur les équipes juridiques.

Et ce n'est que le début. Les effets de cette transformation doivent encore se manifester dans toute leur ampleur, car les experts du domaine sont en mesure de créer leurs propres applications numériques puissantes pour faire évoluer leurs services, le tout sans aucun codage.

Pour le directeur juridique et son équipe, le plus grand changement sera la possibilité de rendre accessibles leurs décisions et leurs connaissances complexes au moyen d'outils pratiques et utilisables, ce qui accélérera le développement des affaires sur plusieurs fronts.

Tout d'abord, le no-code permet de réduire le temps consacré aux tâches manuelles et récurrentes, et permet aux équipes juridiques de se recentrer sur les questions stratégiques clés qui produisent des résultats commerciaux positifs.

Deuxièmement, le no-code permet aux experts juridiques de contrôler eux-mêmes la manière dont les connaissances sont partagées en interne et, surtout, de mettre à jour les applications en fonction des modifications apportées à la législation, aux règles commerciales ou aux seuils de risque.

Enfin, le no-code permet au directeur juridique de diriger en montrant l'exemple. Il crée l'espace nécessaire pour participer à la transformation numérique, générer des gains d'efficacité opérationnelle, de nouvelles perspectives et placer le client interne au centre même. Et le rôle du directeur juridique est de permettre ce changement.



Dynamisez vos services avec BRYTER

À propos de BRYTER

BRYTER est la plateforme d'automatisation des services no-code qui permet aux experts dans leur domaine de créer des applications numériques. Cette plateforme véritablement no-code donne aux équipes des entreprises les outils nécessaires pour créer des applications en libre-service afin de fournir des services plus rapides et plus précis à leurs collègues, sans programmation.

BRYTER s'adresse tout particulièrement aux professionnels du droit, de la conformité, de la comptabilité et de la finance, qui utilisent le logiciel pour automatiser des décisions et des scénarios complexes et récurrents.

**Voulez-vous en savoir plus?
Écrivez-nous à hello@bryter.io**

Contact

Bureau de Paris

Coeur Marais, 64-66 Rue des
Archives, 75003 Paris, France

Bureau de New York

121 W 27th St Ste 1204,
New York, NY 10001, USA

Bureau de Londres

Labs House, 15-19 Bloomsbury Way
Londres, WC1A 2TH, Royaume-Uni

Bureau de Berlin

Uhlandstraße 175,
10719 Berlin, Allemagne

Bureau de Francfort

Hanauer Landstr. 175,
60314 Francfort-sur-le-Main, Allemagne

hello@bryter.io

www.bryter.com